

Vous me voyez chaque jour m'écarter du droit sentier, et défaillir pour peu que la lumière de votre présence me soit ôtée.

Vous savez que je suis faible, même pour acquérir ce qui m'est le plus nécessaire, dissipé dans l'église, lent à prier ;

Lâche à me gêner, avide de confortable ;

Changeant dans mes projets, inconsideré dans mes paroles, pressé d'agir, d'où souvent je suis à scandale aux autres ;

Inconstant pour le bien, porté au mal ;

Hésitant à me mettre au travail et aux œuvres de mon salut ;

Plein de complaisance dans mes moindres actions ;

Incliné vers le monde, dégoûté de l'oraison ;

Prompt à me reposer, excessif dans les soulagements nécessaires au corps ;

Incapable de supporter les mépris et les reproches même les plus mérités ;

Esclave de mes passions, victime de mes sens, immortifié dans mes affections ; sans retenue dans mon imagination.

Dur à compatir à autrui ; téméraire à juger, facile à condamner ;

Empressé à m'occuper des affaires du prochain, négligent dans les miennes.

Vous voyez tout cela, et une infinité d'autres défauts que j'ignore moi-même.

Comment, sans un secours spécial de votre grâce pourrais-je me conduire toujours selon votre volonté ?

4. **T**OUT cela est vrai ; mais tu dois savoir que, si tu ne lui fais pas obstacle, ma grâce suffit à tout.

Elle défend contre le mal, elle fortifie pour le bien, elle fait tirer un grand profit même des faiblesses, par l'humilité et la vigilance qu'elle ranime.

Si tu considères le prix auquel je l'ai acquise, tu comprendras sa puissance.

Mais nul ne peut ni dire ni même concevoir de quelle rançon j'ai payé le droit de te rendre maître d'accomplir ma volonté ;